

Grâce aux investissements consentis dans le domaine des ressources

L'Algérie à l'abri d'une crise de l'eau

■ Selon le ministre des Ressources en eau, il n'y a pas de risque que les Algériens subissent à nouveau une crise de l'eau compte tenu des programmes visant à un développement économique et social du pays au titre desquels le secteur de l'eau a été classé prioritaire.

Par Rafik L.

Les investissements consentis dans le domaine des ressources en eau depuis

le début des années 2000 mettent les Algériens à l'abri d'une crise de disponibilité de ce produit comme c'était le cas depuis les années 1980, a indiqué mercredi à Alger le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib. «Les Algériens sont éloignés définitivement du spectre de la rareté de l'eau grâce aux investissements consentis depuis le début des années 2000», a indiqué le ministre lors d'une conférence-débat animée au forum du quotidien *DK News*. Selon lui, il n'y a pas de risque que les Algériens subissent à nouveau une crise de l'eau compte tenu des programmes visant à un développement économique et social du pays au titre desquels le secteur de l'eau a été classé prioritaire. «On n'a pas achevé le développement en Algérie et il y a un rattrapage à faire et des besoins à satisfaire mais de grands pas ont déjà été franchis», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il faut améliorer davantage la gestion du service public de l'eau afin de parvenir à des standards internationaux. Le ministre a indiqué que les efforts déployés lors des plans quinquennaux précédents seront poursuivis lors de la période 2015-2019. «Le programme 2015-2019 continuera à être axé sur l'extension et la réalisation du réseau afin d'atteindre les endroits reculés, et ce, à côté de la mobilisation de la ressource et de l'assainissement», a-t-il ajouté. M. Necib explique que pour le secteur agricole, le plan d'action du gouvernement a inscrit comme objectif de doubler les surfaces irriguées «ce qui implique de nombreux moyens



Ph. : DR

pour atteindre l'objectif de sécurité alimentaire et de réduction des importations et celui de s'éloigner progressivement de la dépendance aux hydrocarbures». Pour l'irrigation des domaines agricoles, le ministre a fait état de nombreux projets qui permettent de parvenir à 360 000 hectares irrigués à la fin de l'année. En plus de l'approvisionnement en eau potable, le ministre a aussi indiqué que 156 stations d'assainissement d'eau sont réalisées et que la plupart d'entre elles sont gérées par l'Office national d'assainissement (ONA)

et qui sont certifiées aux normes ISO. Le ministre a par ailleurs indiqué que 700 000 compteurs d'eau sont acquis pour mettre fin au forfait qui a atteint des taux importants à hauteur de 17% des abonnés même si l'Algérienne des eaux (ADE) ne peut pas les installer seule, ce qui conduit à des contrats avec des entreprises de jeunes formés préalablement dans les centres de l'ADE. M. Necib a rassuré aussi sur la disponibilité de la ressource en Algérie qui dispose de 72 nappes aquifères au Nord avec des réservoirs de 2,5 milliards

m³. Au Sahara, l'immense nappe de l'Albien renferme quelque 40 000 milliards de m³. «Donc, l'eau est disponible au Sud mais sa qualité n'est pas assurée à cause de la salinité et d'autres minéraux et sa température atteignant 65 degrés», selon le ministre. M. Necib a noté que durant cet été il y a eu les effets de la sécheresse dans certaines wilayas, dans les Hauts-Plateaux comme Tébessa, Oum Bouaghi, Djelfa et M'sila et le sud de Guelma.

R. L./AP5

Thank

Approvisionnement de la population en eau

Le ministre rassure

Dans le domaine de la mobilisation et de la distribution de l'eau potable, d'épuration des eaux, du dessalement des eaux de mer, de la protection des ressources, les efforts entrepris par l'Algérie, durant la décennie en cours, et notamment les cinq dernières années, ont permis d'enregistrer des améliorations remarquables.

Par Narimane Rezgane

En effet, tous les efforts engagés, tant sur le plan des investissements, que sur le plan institutionnel et organisationnel, s'articulaient autour du développement de cette ressource afin de relever les défis et être en harmonie avec les objectifs du millénaire dans le secteur de l'eau, d'après certaines études.

A cet effet, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib invité du Forum Dk News a indiqué dans une déclaration à l'APS que « Les investissements consentis dans le domaine des ressources en eau depuis le début des années 2000 mettent les Algériens à l'abri d'une crise de disponibilité de ce produit comme c'était le cas depuis les années 1980 ». Comme il a ajouté que, « Les Algériens sont éloignés définitivement du spectre de la rareté de l'eau grâce aux investissements consentis depuis le début des années 2000 ».

D'après ce dernier, il n'y a pas de risque que les Algériens subissent à nouveau une crise d'eau compte tenu des programmes visant à un développement économique et social du pays au titre desquels le secteur de l'eau a été classé prioritaire. Dans ce sillage, le ministre a souligné, « On n'a pas achevé le développement en Algérie et il y a un rattrapage à faire et des besoins à satisfaire

mais de grands pas ont déjà été franchis ». Tout en ajoutant qu'il faut améliorer davantage la gestion du service public de l'eau afin de parvenir à des standards internationaux.

Le ministre a indiqué que les efforts déployés lors des plans quinquennaux précédents seront poursuivis lors de la période 2015-2019. « Le programme 2015-2019 continuera à être axé sur l'extension et la réalisation du réseau afin d'atteindre les endroits reculés, et ce à côté de la mobilisation de la ressource et de et l'assainissement », a-t-il ajouté.

« Pour le secteur agricole, le plan d'action du gouvernement a inscrit comme objectif de doubler les surfaces irriguées, ce qui implique de nombreux moyens pour atteindre l'objectif de sécurité alimentaire et de réduction des importations et celui de s'éloigner progressivement de la dépendance aux hydrocarbures », a-t-il expliqué.

360 000 hectares irrigués d'ici la fin de l'année

En outre, en ce qui concerne l'irrigation des domaines agricoles, le ministre a fait état de nombreux projets qui permettent de parvenir à 360 000 hectares irrigués à la fin de l'année.

En plus de l'approvisionnement



en eau potable, le ministre a aussi indiqué que, « 156 stations d'assainissement d'eau sont réalisées et que la plupart d'entre elles sont gérées par l'Office national d'assainissement (ONA) et qui sont certifiées aux normes ISO ».

700 000 compteurs d'eau sont acquis

Le ministre a, par ailleurs, indiqué que 700 000 compteurs d'eau sont acquis pour mettre fin au forfait qui a atteint des taux importants à hauteur de 17% des abonnés même si l'Algérienne

des eaux (ADE) ne peut pas les installer seule ce qui conduit à des contrats avec des entreprises de jeunes formés préalablement dans les centres de l'ADE.

M. Necib a rassuré aussi sur la disponibilité de la ressource en Algérie qui dispose de 72 nappes aquifères au Nord avec des réservoirs de 2,5 milliards m³. Au Sahara, l'immense nappe de l'albien renferme quelque 40 000 milliards de m³. « Donc, l'eau est disponible au Sud mais sa qualité n'est pas assurée à cause de la salinité et d'autres minéraux et sa température atteignant 65 degrés », a-t-il

encore fait savoir. M. Necib a noté que durant cet été, il y a eu les effets de la sécheresse dans certaines wilayas dans les Hauts-Plateau comme Tébessa, Oum Bouaghi, Djelfa et M'sila et le sud de Guelma.

Rappelons à cet égard que l'Algérie comptera en 2014, à la fin du programme quinquennal 2010-2014, environ 80 barrages avec une capacité globale de stockage de 9 milliards de mètres cubes. Grâce à cette capacité, l'équation de l'eau potable sera définitivement résolue en Algérie.

N. R.

Sidi Bel Abbès

Visite de travail et d'inspection du ministre des Ressources en eau

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a présidé jeudi, à partir de Sidi Bel Abbès, le séminaire national sur la gestion de la problématique des inondations en Algérie, en mettant l'accent sur les principaux projets réalisés dans ce sens, pour éviter les pertes humaines et matérielles dans plusieurs villes du pays, en annonçant la mise en service du dispositif d'alerte implanté au barrage écréteur de Tabia, en 2015. Il a souligné que la wilaya de Sidi Bel Abbès a été recensée parmi les wilayas les plus exposées aux risques des inondations. En l'an 2000, ces dernières ont été à l'origine de deux décès et de dégâts matériels importants. En 2001, Bab El Oued a vécu le cauchemar, avec un bilan alarmant de 733 décès et 3000 individus sans abris. En octobre 2008, les inondations de Ghardaïa ont causé la mort de 40 personnes, outre de grands dégâts, ce qui a incité son secteur à élaborer un programme de cartographie des zones inondables, qui sert de feuille de route pour la programmation des projets de développement à l'échelle nationale. A cet effet, le ministre a souligné que, par prévention, l'Etat a consacré un montant de 21 milliards DA pour le programme quinquennal 2005-2009, ainsi que 60 milliards DA pour le PQ 2010-2014, qui se résume à de grands investissements pour réaliser des murs de protection, des aménagements des berges des Oueds à l'intérieur des tissus urbains et des digues de retenues d'eau, pour stopper ou ralentir la vitesse des crues. Le ministre a, par la même occasion, précisé que la wilaya de Sidi Bel Abbès, a bénéficié de 7 opérations depuis 2003 pour un montant de 7,4 milliards DA pour sécuriser la ville des crues centennales, dont le débit est estimé à 1500 m³/S, et avec la mise en service du nouveau dispositif d'alerte qui sera opérationnel d'ici l'année prochaine. «Il est important de coordonner, avec tous les secteurs concernés, notamment la Protection civile, pour organiser des simulations pour tester sur le terrain le niveau d'efficacité de ce dispositif, et le lancer en cette saison hivernale», a précisé le ministre. En ce qui concerne le nettoyage de l'oued Mekerra, qui traverse la ville de Sidi Bel Abbès, un projet de dépollution et d'aménagement a été inscrit au titre du programme complémentaire pour un montant d'un milliard DA. La stratégie du gouvernement va, encore plus loin, avec l'élaboration d'une stratégie nationale de lutte contre les inondations, en

collaboration avec l'Union européenne, d'un coût global d'un million d'euros, dont l'étude est actuellement en cours par un groupe de bureaux d'étude d'Espagne et des Pays-Bas, dont l'achèvement est prévu pour septembre 2015. «Pour éviter le stress hydrique en Algérie, des études sur la réalisation d'une cinquantaine de barrages sont en perspective, dans différentes villes du pays, qui connaissent des ruptures en alimentation d'eau potable», dira le ministre, tout en soulignant que, pour l'irrigation des terres agricoles, la stratégie de son secteur repose sur "Teau des stations d'épuration", qui seront équipées avec de nouveaux dispositifs.»

Le nettoyage des avaloirs relève de la responsabilité des APC

Insistant sur le rôle que doivent jouer les APC pour protéger les villes des inondations pendant les périodes des chutes pluviométriques, des tempêtes et orages qui s'annoncent en général en automne, le ministre n'a pas manqué de faire appel aux maires afin de prendre au sérieux ce problème «récurrent» qui revient à chaque fois au-devant de la scène. «Il est temps, a-t-il précisé, que les services des APC lancent des opérations de nettoyage des avaloirs en été et non en pleine saison hivernale. Des travaux qui ne demandent pas de budget ou un grand matériel, il suffit juste d'un peu de volonté pour éviter les risques des inondations», en précisant que cela relève des services de voirie, et non de ceux de l'hydraulique. Dans ce sillage, le ministre des Ressources en eau a rappelé le rôle de l'Office national de l'assainissement (ONA) qui reste fondamental dans le nettoyage des crues. Notons qu'un matériel moderne est actuellement disponible pour le nettoyage des oueds inondables, qui sera effectué pendant toute l'année, et d'une façon régulière pour éviter les catastrophes naturelles.

La wilaya sera dotée de 100 000 m³ d'ici le début de l'an 2015

Il est évident que la wilaya de Sidi Bel Abbès connaît une insuffisance des

potentialités en ressources hydriques, ce qui a nécessité son alimentation en eau potable des villes limitrophes, à savoir du barrage de Sidi Abdelli de Tlemcen qui alimente une grande partie de la wilaya, avec un taux de 40.000 m³/j pour répondre aux besoins de la population locale. Un projet en perspective qui a, pour objectif, d'augmenter la quantité d'eau potable de la station de dessalement de Honâine, est en cours de réalisation, pour élever le taux de la quantité octroyé à la wilaya à 100.000 m³. Le ministre a tenu à préciser qu'une grande partie des eaux du barrage de Sidi Abdelli sera, au fur et à mesure,

réservé à la wilaya de Sidi Bel Abbès, notamment avec les travaux du renouvellement du réseau d'AEP, qui pourra recevoir ces grandes quantités d'eaux journalières. Idem pour les communes du sud de Sidi Bel Abbès, qui vont connaître une amélioration en matière d'alimentation d'eau potable, après l'achèvement des travaux de transfert des ressources hydriques du Chott Chergui, Chott El Guerbi et le barrage Chorfa 2. Au cours de sa visite, le ministre a mis en service un réservoir de 1500 m³ au chef-lieu de la daïra de Tessala.

Salima D.

Thank you

Hydraulique

Est d'Oran

03 stations d'épuration pour dépolluer les milieux naturels

Les mois caniculaires de l'année, remettent au grand jour, l'inextricable problème des rejets des eaux usées dans les milieux récepteurs. Le principe paraît d'ores et déjà. On doit implanter des stations d'épuration là où il y a justement, des rejets d'eaux usées ce qui consiste à épurer celles-ci avant qu'elles ne soient rejetées en milieu naturel (oued, daya, mer etc.). Afin de faire face à ce problème, la direction de l'hydraulique de la wilaya d'Oran, a opté pour 3 grandes stations d'épuration prévues à court, moyen et long termes, dans l'hémisphère est de la wilaya. Cela sans compter les stations qui sont opérationnelle dans l'ouest et le sud de la wilaya (station de Kerma). L'histoire riche et fabuleuse des oueds et bassins souterrains enfouis dans le sol de la wilaya n'est pas le seul motif de l'ambition de la wilaya d'exploiter ses réserves hydriques pour être à l'abri d'une sécheresse en-

démique. Le développement économique et ses exigences, l'éloignement des populations ont voulu une meilleure prise en charge des eaux rejetées qu'elles soient domestiques ou industrielles. D'où, l'impératif de procéder à un traitement spécifique de ce type d'eaux refoulées par les foyers et l'industrie. Un projet de station d'épuration a été lancé à Bethioua. Il est mené par un groupement de 2 entreprises, chinoise CGC et l'espagnole Passavant. Le marché de ce projet est au niveau du ministère des ressources en eau, pour approbation. Une fois le marché approuvé, le groupement d'entreprises sera installé. Le délai de réalisation est de 21 mois. La capacité de traitement de cette station est de 125.000 équivalent/habitant soit un débit moyen de 13.000 M³ par jour. Une fois le marché visé par la commission sectorielle, il sera déposé au contrôle financier pour engagement et de là, sera délivré l'offre de service

de l'entreprise pour entamer les travaux. L'autre station d'épuration, celle de Gdyl a son étude achevée. Des sources de la direction de l'hydraulique soulignent qu'elles comptent avoir l'autorisation du programme du ministère avant la préparation du cahier des charges et le lancement de l'avis d'appel d'offres ». Cette station, est plus importante, sa capacité est de 350.000 équivalent/habitant soit un débit de 75.000 M³ par jour. C'est le bureau d'études national « HPO » à qui est confié ce projet. La 3ème station, celle d'oued Tlelet est actuellement en étude. Le projet est confié au bureau d'études national « NEE ». le directeur de l'hydraulique indique à ce propos, que l'objectif de ces 3 stations est de dépolluer les milieux récepteurs d'eaux usées, améliorer le cadre de vie et l'environnement des populations limitrophes et réutiliser les eaux épurées à des fins d'arrosage d'utilité urbaine etc.

B kamel

Thank you

PROTECTION DU LITTORAL

La SEAAL organise deux journées de sensibilisation

DES JOURNÉES de sensibilisation pour la préservation des milieux aquatiques initiées par SEAAL se poursuivent jusqu'à la fin août 2014, sous le thème. «Nous avons tous une part de responsabilité, mobilisons-nous pour la préservation de notre littoral»

Dans le cadre de son engagement en matière de Responsabilité Sociétale d'Entreprise (RSE), SEAAL promet l'idée qu'un site naturel, au même titre que nos monuments historiques, fait partie intégrante de notre patrimoine et mérite d'être protégé par chacun, pour le bien-être de tous et des générations futures. Tout au long de ces journées de sensibilisation à la préservation des milieux aquatiques, les jeunes collaborateurs de SEAAL mobilisés à cette occasion sillonneront des plages au niveau des wilayas d'Alger et de Tipasa pour élargir la sensibilisation auprès des estivants et contribuer ainsi à avoir des plages propres et donc préserver notre littoral, source de richesse et de détente pour tous. Cette action de proxi-



mité et d'échange avec les vacanciers permettra de leur faire prendre conscience de l'impact de certains de leurs gestes sur le milieu naturel et de les sensibiliser dans la préservation de l'environnement et de la qualité de vie. Cette démarche vise également à mettre à contribution et à valoriser les jeunes talents de SEAAL, en les responsabilisant sur une action de développement durable.

La SEAAL invite les journalistes et correspondants ainsi que la Radio à les accompagner au cours de cette action écocitoyenne qui aura lieu le Jeudi 21.08.2014 ainsi que le Samedi 22.08.2014 au niveau de la plage de la commune de « MESSELMOUN » située dans la daïra de Gouraya, Wilaya de Tipaza et ceci à partir de 10h30. Les éléments de la corporation auront l'opportunité de contribuer grandement au succès de cette démarche, axée sur la culture environnementale et les valeurs humaines, en élargissant l'impact auprès des citoyens.

Mohamed Lalaoui

Thank you

SIDI BEL-ABBÈS: L'ÉTUDE COÛTE UN MILLION D'EUROS SELON LE MINISTRE

Necib lance un plan national de lutte contre les inondations

Le ministre des Ressources en eau, M. Necib Hocine, a effectué avant-hier jeudi, une visite de travail qui l'a mené à la wilaya de Sidi Bel-Abbès.



Ph.OT

B.Didéne

Le ministre entama sa visite en donnant le coup d'envoi de la journée d'étude nationale qui s'est tenue au siège de la wilaya. Le thème de ce séminaire était sur la gestion de la problématique des inondations. Le ministre a annoncé qu'une stratégie nationale de protection des villes contre les inondations est en cours de réalisation. C'est dans ce sens qu'une

importante étude est menée des organismes spécialisés en Espagne et aux Pays-Bas. Elle sera finalisée dès septembre de l'année 2015, précisa le ministre. Ce dernier, a aussi indiqué que dans le cadre de la coopération avec l'Union Européenne, une enveloppe d'un montant d'un million d'euros est consacrée à l'élaboration de cette étude dont le résultat servira comme base de données à l'ANRH pour la réalisation d'une

feuille de route pour des projets nationaux anti-inondations des zones censées être inondables. Ces projets s'ajoutent à la mise en place d'un système d'alarme de crue annoncé il y a quelques mois par le ministre à Sidi Bel-Abbès.

Le ministre dira que ces plans d'intervention contre les inondations dans les villes ont été entamés par l'Etat depuis des années déjà. Necib rappelle que d'importants investissements ont été entrepris pour les deux plans quinquennaux 2005-2009 et 2010-2014, d'où l'Etat algérien a déployé une enveloppe s'élevant à 81 milliards de dinars.

Durant son allocution du séminaire sur les inondations, Hocine Necib a recensé les importantes inondations qu'a vécues notre pays et titre d'exemple les 733 morts en novembre 2001 à Bab El Oued, 40 décès à Ghardaïa en 2008 et 60 morts en 1994 dans plusieurs régions du pays dont les quatre décès à Sidi Bel-Abbès et sept à Moulay Slissen pendant les inondations de 2006. La délégation ministérielle s'est en suite dirigée vers la commune de Ben Badis pour l'inspection du chantier du projet contre les inondations. M. Necib a ensuite procédé à la mise en service d'un réservoir de 1.500 m³ à Tessala. L'ultime étape du ministre était la visite du projet de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) du chef-lieu Sidi Bel-Abbès.

بومرداس

منسوب المياه بالسدود يتدعم بنحو 4 ملايين م3

تدعم منسوب المياه بالسدود الثلاثة الكبرى لبومرداس مطلع شهر فبراير الجاري بكمية قدرها 4 ملايين متر مكعب من مياه الأمطار، وفق ما أفاد به مدير الموارد المائية.

أوضح مهدي عقاد أن هذه الكمية التي تدعمت بها السدود الثلاثة تعتبر منخفضة مقارنة بنفس الفترة من السنة الماضية التي شهدت زيادة بـ 19 مليون متر مكعب.

وأشار نفس المسؤول أن نسبة تساقط الأمطار منذ بداية الشهر الجاري كانت ضعيفة (ما بين 14 و 37 مم) مما يفسر ضعف كميات المياه المستقبلية على مستوى سدود كل من "قدارة بوزقزة" و "الحميز" و "بني عمران.س

وقدر منسوب المياه الإضافية التي تدعمت بها سد قدارة الذي يعتبر أكبر سدود الولاية بثلاثة ملايين م3 مما رفع منسوب المياه الإجمالية المخزنة بهذه المنشأة التي تقول سكان بومرداس والجزائر العاصمة بالمياه الشروب لأزيد من 102 مليون م3 مكعب بنسبة امتلاء ناهزت 72 بالمائة من مجمل قدرة استيعاب السد المقدرة بـ 142 مليون م3.

كما استفاد سد الحميز الذي يعد ثاني أكبر منشأة من نوعها بالولاية من منسوب إضافي من المياه لكنه لم يتعد مليون م3 حيث سمحت هذه الكمية برفع حجم المياه المخزنة إلى زهاء 10 ملايين م3 أي بنسبة امتلاء تفوق 63 بالمائة من قدرة استيعاب إجمالية تصل إلى 15 مليون م3.

وفي ما يتعلق بسد بني عمران ذكر نفس المصدر أنه استفاد من كمية إضافية من المياه تقل عن واحد مليون متر مكعب حيث ارتفع منسوب مياهه المخزنة إلى نحو 5 ملايين م3 بنسبة امتلاء تناهز 44 بالمائة من مجمل قدرة استيعابه المقدرة بـ 12 مليون متر مكعب.

تندوف

80 مليون دينار لإنجاز وترميم آبار رعوية

لإشارة فإن النشاط الرعوي هو الأكثر انتشارا بالولاية إذ انتقل عدد رؤوس الإبل من 37900 رأس سنة 2010 إلى أكثر من 42000 رأس خلال السنة الجارية أي بزيادة 4100 رأس حسب ما تحصيه مصلحة حماية الثروة بمديرية المصالح الفلاحية بالولاية.

وقد وصل عدد رؤوس الماعز إلى 53900 رأس أي بزيادة 4360 رأس، فيما بلغ عدد رؤوس الغنم 24100 رأس أي بزيادة تقدر بـ 2200 رأس.

ومنها عملية ببلدية تندوف تخص ترميم وإعادة الاعتبار لـ 10 آبار رعوية بمنطقة الكحال والشناشن وضواحيها والتي أصبح سكانها يشكون من نقص المياه. أما ببلدية أم. العسل الواقعة على بعد 170 كلم شمال من مقر الولاية فأوضح المسؤول أن لجنة تقنية مشكلة من إطارات عن مديرية الموارد المائية ومديرية المصالح الفلاحية ستشرع قريبا في جمع وحصر جميع الطلبات لسكان المناطق التابعة لها من أجل التكفل بها قبل نهاية هذه الصائفة.

المائية حما بلال أن عملية أخرى ضمن البرنامج نفسه خصصت لترميم وإعادة الاعتبار لأغلب الآبار الرعوية الموزعة عبر 9 مناطق رعوية متواجدة بتراب الولاية، مشيرا إلى أن هذه العملية رصد لها 30 مليون دج، ومن شأن هاتين العمليتين أن تسمحا بتغطية مختلف النقائص التي عبر عنها الفلاحون والمربون بهذه المناطق الرعوية استنادا إلى المصدر ذاته، مبرزا أن عدة مشاريع ضمن هذا الإطار سيتم تجسيدها ضمن المخططات البلدية للتنمية

كشفت مديرية الموارد المائية بولاية تندوف، عن تخصيص غلاف مالي قدره 80 مليون دج لإنجاز وترميم عدة آبار رعوية ضمن البرنامج الخماسي المقبل 2015/2019. ومن أجل تلبية جل المطالب التي تقدم بها المربون والفلاحون من خلال الغرفة الفلاحية بالولاية تم رصد 50 مليون دج لإنجاز آبار رعوية جديدة عبر مختلف المناطق الرعوية عبر بلديتي أم العسل وتندوف. وأكد رئيس مصلحة الري الفلاحي بمديرية الموارد

Thank you for...